



N°37
07/11/2019



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr
Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr
Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N°X
du JJ/MM/2019 »**



Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2019

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Charançon du bourgeon terminal** : risque fort sur l'ensemble du territoire
- **Larves de grosses altises** : risque faible à ce jour.

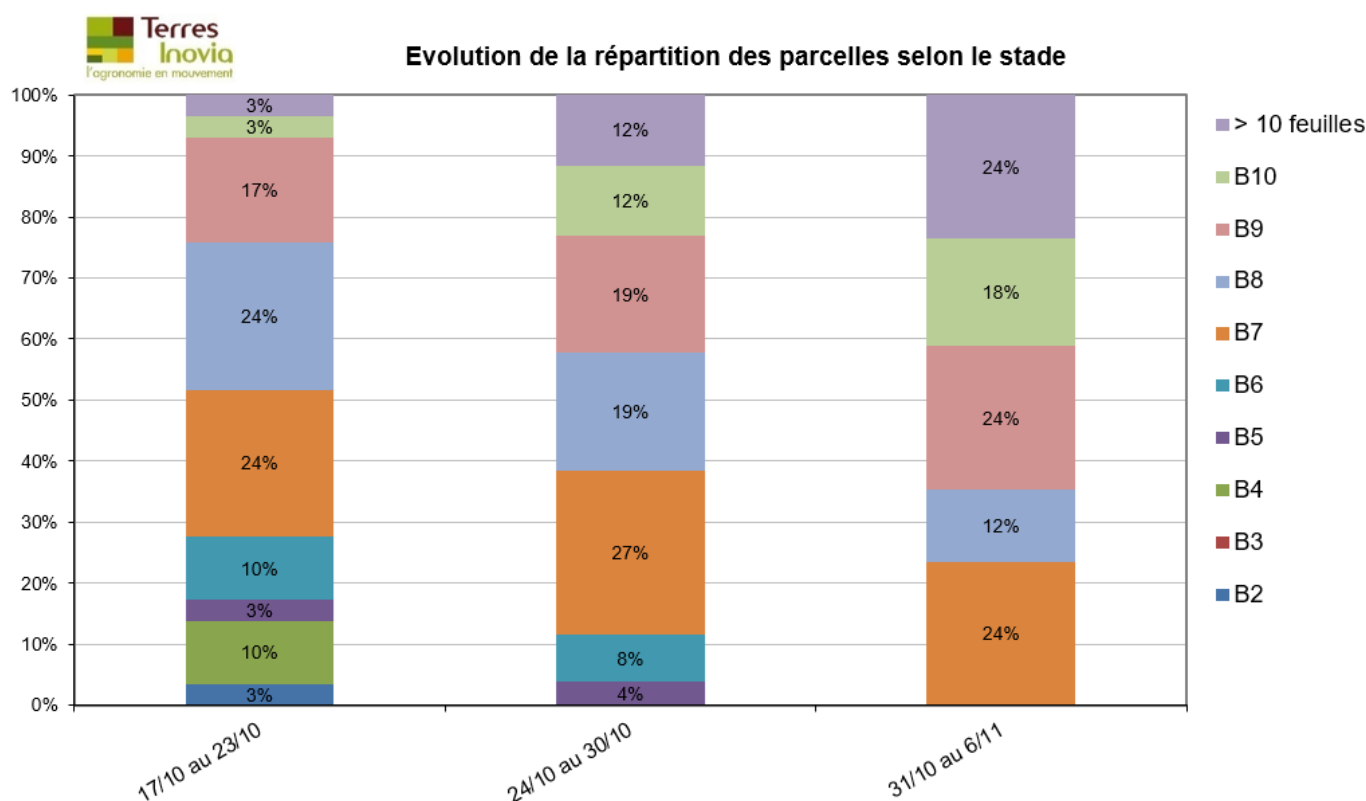
Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 sera établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque s'appuie sur **17 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les cumuls de pluies sont toujours conséquents sur l'ensemble du Sud-Ouest. Cette pluviométrie est bénéfique pour la culture. Les températures, plus fraîches depuis quelques jours vont freiner la croissance des plantes.

Cette semaine, on note enfin une homogénéisation des stades. L'ensemble des parcelles du réseau de suivi a dépassé le stade B6 (BBCH16 : 6 feuilles). Attention toutefois, on retrouve toujours dans la plaine des petits colzas (inférieurs à B4). Les stades s'étalent de B7 (BBCH17 : 7 feuilles) au stade supérieur à 10 feuilles.



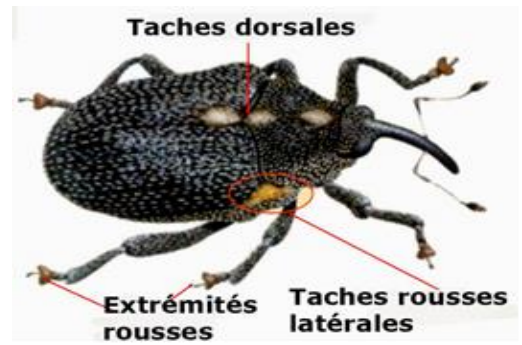
Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Charançons du bourgeon terminal

Le vol du charançon du bourgeon terminal s'intensifie encore cette semaine. A ce jour, 60 % des parcelles (10/17) piègent le ravageur dont 7 révèlent des captures significatives (voir carte page suivante).

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal (BBCH31). La lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

Seuil indicatif du risque : il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1^{ères} captures significatives.



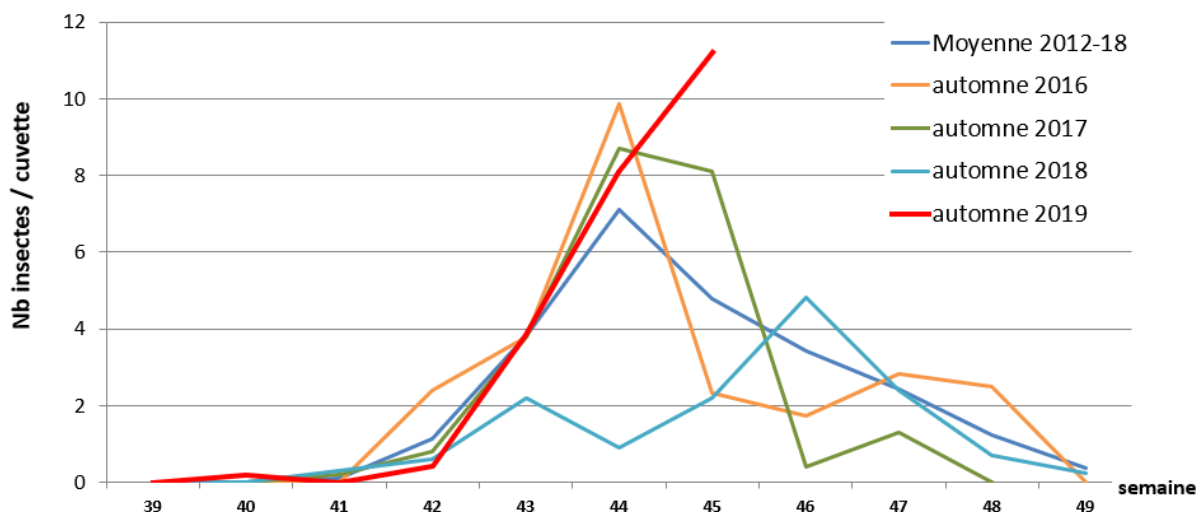
Charançon du bourgeon terminal adulte (à gauche) et larves (à droite), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps
(photos : Terres Inovia)

Évaluation du risque :

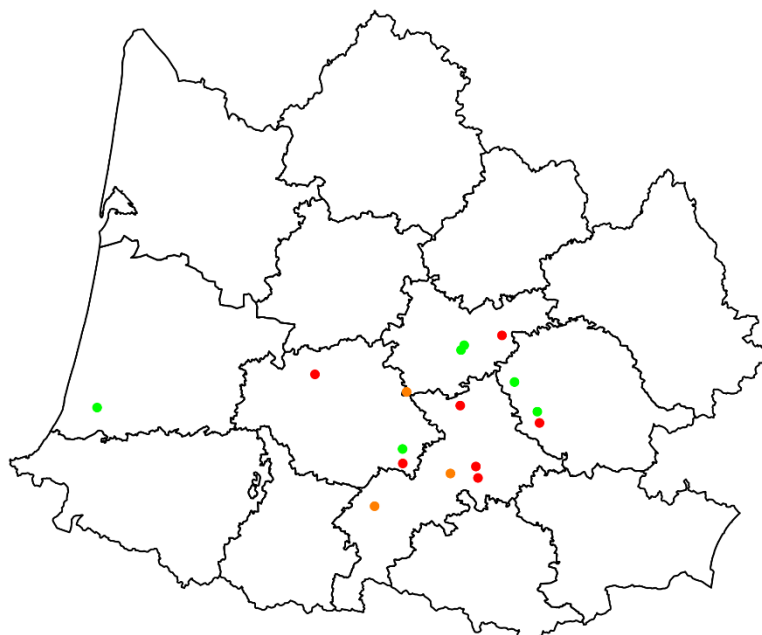
Le vol a débuté il y a trois semaines. Les premières captures significatives ont été détectées il y a deux semaines sur le nord du territoire (Tarn-et-Garonne, Lot-et-Garonne) et la semaine dernière sur le reste de la région. Les premières pontes ont eu lieu. En parallèle de l'intensité du vol, la prise en compte du caractère agronomique de la parcelle dans la prise de décision est primordiale, voir tableau page suivante.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Parcelles observées du 2019-10-31 au 2019-11-06



Piege : Nb de charancons du bourgeon terminal : ● [0 - 0] ●] 0 - 5] ●] 5 - 75]

Risque historique	Indicateurs à prendre en compte à la parcelle	Niveau de risque
FORT	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse réduite : inférieure à 800 g/m² pour 30 plantes/m² (25g /pied) * OU - Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...) OU - Reprise intermédiaire à tardive > Au moins un des trois indicateurs est observé 	FORT
<i>attaques nuisibles fréquentes</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse supérieure à 800 g/m² pour 30 plantes/m² (25g/plante) * ET - Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote suffisante, bon enracinement) ET - Reprise précoce > Les trois indicateurs doivent être vérifiés 	MOYEN
FAIBLE	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse réduite : inférieure à 600 - 800 g/m² pour 30 plantes/m² (20-25g /plante) * OU - Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...) > Au moins un des deux indicateurs est observé 	MOYEN
<i>attaques nuisibles très rarement observées</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse supérieure à 800 g/m² pour 30 plantes/m² (25g/plante) * ET - Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) > Les deux indicateurs doivent être vérifiés 	FAIBLE

*Pour une même biomasse/m², plus la densité de peuplement est élevée plus la biomasse/plante est faible et donc plus le risque augmente

- **Larves de grosses altises**

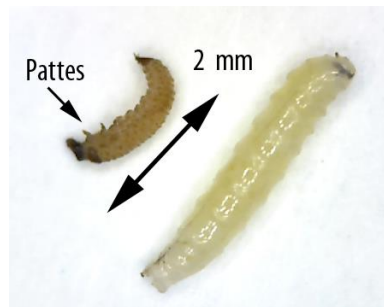
Les toutes premières larves de grosses altises sont observées sur le réseau avec une faible proportion de plantes touchées (10 %). Cette parcelle se situe dans l'Ariège. L'arrivée des grosses altises adultes a été observée début octobre, comme à l'accoutumée, mais de façon plus précoce qu'en 2018. Les conditions sèches sur une grande partie du territoire n'ont pas été propices à la ponte (phénomène de rétention des femelles adultes) et à l'éclosion des œufs (dessiccation).

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif du risque : 70 % des plantes avec au moins une larve au stade rosette.



Stades larvaires de grosses altises (photos : Terres Inovia)



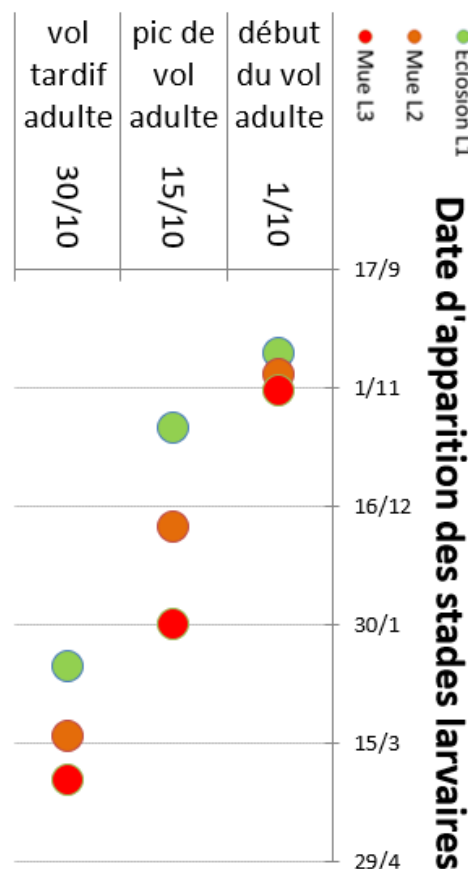
Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). (photo : Terres Inovia)

Simulation du cycle de développement des larves de grosse altise

A partir des données météorologiques de l'année et de prévisions basées sur des moyennes pluriannuelles, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte pour une date théorique de début de vol. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont celles qui présentent le risque le plus élevé, car ce sont les meilleures candidates à la migration vers le cœur de la plante et à la destruction du bourgeon terminal.

Réalisée à partir des données météo de la station d'Auch, la simulation du cycle de développement des larves montre que cette année, l'activité des grosses altises adultes a démarré au début du mois d'octobre (avec une faible intensité). Pour les premières pontes, les larves L3 peuvent être observées depuis le début du mois de novembre. Le pic de vol a été observé mi-octobre, pour cette date, l'atteinte du stade L2 est estimé à mi-décembre. A partir d'aujourd'hui, il est fortement recommandé d'évaluer la présence de larves à la parcelle, et d'effectuer des contrôles toutes les 2 semaines.

REPRESENTATION DES DATES MEDIANES CALCULEES PAR LE MODELE



- **Tenthrède de la rave**

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif du risque : 25 % de la surface foliaire détruite par les larves de tenthrèdes.

Évaluation du risque :

Fin de la période de risque.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Agro d'Oc, Arterris, CAPA, CASCAP, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Epi Salvagnacois, Groupe Caussade, Lycée d'Enseignement Général et Technologique de Toulouse-Auzeville, Qualisol, Terres du Sud, Terres Inovia, Val de Gascogne.